



ASSOCIATION EUROPÉENNE DE
PSYCHOPATHOLOGIE DE
L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

6^{ème} Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence

Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques



Bologna - Italy, May 5 - 6 - 7, 2011

Abstracts

Géme Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence

Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques

Introduction

Nous avons attendu la réception de tous les rapports, résumés et autres documents présentés lors du Congrès de Bologne pour pouvoir publier les actes sur le Web et les rendre accessibles à tous.

Quelques travaux supplémentaires nous sont parvenus, mais pas autant qu'on l'espérait, au vu de la richesse des contenus nouveaux et innovants que nous souhaitons rendre accessibles à tout le monde.

Nous aurions voulu, de tous nos vœux, publier la totalité des documents présentés lors des sessions de travail et dans les différentes salles. En particulier, nous avons espéré pouvoir rendre disponibles les présentations qui n'ont pu être traduites pendant le colloque pour des raisons économiques.

Nous ajoutons donc au livre des Résumés, qui contient néanmoins d'importants rapports complets, la version audio de la plupart des symposiums, d'une bonne partie des ateliers et des 3 sessions intitulées "Une heure avec".

Nous allons mettre en ligne tous les documents dont nous disposons, sauf ceux dont la qualité d'enregistrement n'était pas suffisamment bonne pour une écoute sur le Web.

Le site Web du Congrès sera en service jusqu'à la fin octobre.

Ensuite son contenu sera transféré sur le site Web de l'AEPEA. Nous aurons donc un mois de plus pour ajouter des travaux éventuels qui nous seront envoyés entretemps.

Dans mon introduction au Congrès, j'ai souligné un certain nombre d'aspects qui nous ont particulièrement touchés dans la collecte des résumés.

Comme chacun a pu le constater, le débat a été très vif, aussi bien dans les symposiums que dans les ateliers et dans les sessions posters. En particulier, ces dernières ont représenté un véritable espace d'échange que les jeunes ont su utiliser de manière très profitable, malgré les difficultés auxquelles ils sont confrontés et en dépit du faible soutien reçu de notre part.

A cet égard, il convient de signaler les travaux de Braconnier, Golse et Missonnier sur les groupes

cliniques et de recherche, qui doivent représenter deux objectifs incontournables pour l'AEPEA.

Je suis reconnaissante à tous ceux qui ont accepté mon invitation à animer les débats à titre gracieux, notamment lors des ateliers et des sessions posters. Ces personnes ont fait preuve d'une grande capacité à coordonner les discours des intervenants, établissant des liens entre des sujets souvent très disparates que nous avons dû parfois réunir dans un même espace pour des raisons organisationnelles, tout conscients que nous étions des difficultés à trouver un dénominateur commun. Je remercie en particulier U. Balottin, O. Greco, R. Colucci, P. Vizziello, L. Rizzo, F. Sbattella, F. Monti, C. Salvadori, P.L. Righetti, I. Lapi. Je remercie M. Maldonado-Duran, toujours prêt à nous faire partager son expérience multiforme au sein de la fondation Menninger et dans beaucoup de services différents, ainsi que sa connaissance des langues ; et encore J. Dayan, C. DeBuck, C. Weismann-Arcache, F. Baldoni, P. Bastianoni, F. Emiliani, I. Parisi, A. Taurino, M. Antonioli, C. Salandin, P. Segalla, R. Ferri, sans oublier Mme L. Murray et Mme M. Badoni, formatrice de la SPI et responsable de la section formation âge évolutif.

Les résumés sont présentés dans l'ordre de déroulement des journées, un choix que je juge très fonctionnel.

J'invite tout le monde à utiliser également les enregistrements audio, notamment en ce qui concerne les interventions remarquables en langue anglaise de la très généreuse L. Murray. Outre avoir présenté la communication intégrale de M. Cooper, absent pour maladie, Mme Murray a donné sa disponibilité pour présenter et discuter avec passion les interventions exceptionnelles de Fox et P. F. Ferrari, qui nous ont fourni les bases pour pouvoir envisager des changements dans les carences affectives graves et dans les traumatismes précoces et pour mieux comprendre ce qui est destiné à rester inchangé en dépit de nos efforts. Un problème, celui-ci, qui nous concernera de plus en plus, puisque le monde fou dans lequel nous vivons condamne des millions et des millions d'enfants à la famine et aux horreurs de la guerre.

Je rappelle également le travail de J.R. Leff, largement illustré, entre autres, par la vidéo et les présentations en power point.

6ème Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence

Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques

Andrea Canevaro et PierFrancesco Galli nous ont fait part avec passion de leur précieux témoignage sur Giovanni Bollea, disparu il y a quelques mois seulement et dont le rapport présenté lors de l'ouverture de notre premier Congrès AEPEA à Venise est inclus dans les actes.

Sont également disponibles en visio-conférence "Une heure avec Daniel Stern" et "Une heure avec Michel Soulé" (en version audio pour le premier et vidéo pour le second).

Nous disposons de plusieurs vidéos accessibles à tous, dont l'expérience des enfants du Pelouro, le Congrès de Matera et peut-être d'autres encore, qui pourront être disponibles sur le site de l'AEPEA au cours du mois prochain.

Le monde change et la vidéo sera de plus en plus un moyen de communication et d'échange de nos pratiques et de nos travaux.

En préparation du Congrès de Bruxelles de 2014, qui aura pour thème les rapports entre corps et esprit, nous restons à la disposition de ceux qui voudront ajouter leurs travaux parmi ceux présentés au colloque, ainsi que leurs observations sur différents aspects traités, notre but étant d'ouvrir le

dialogue que l'AEPEA souhaitait engager et qui a rencontré quelques difficultés sur le plan pratique.

J'espère que pendant mon mandat la revue en ligne dont nous parlons depuis quelque temps puisse enfin voir le jour.

J'estime qu'un certain nombre de travaux du colloque de Bologne pourront être inclus dans le numéro 0 de cette revue et je vous engage à nous envoyer vos remarques, tout en vous remerciant une fois de plus de votre participation.

Permettez-moi un dernier remerciement chaleureux à père Stenico pour son soutien initial et surtout pour la sagesse qu'il a démontrée dans une situation certainement difficile. Merci également à Umberto Nizzoli, notre trait d'union avec le CEIS, l'ASL et la Ville de Bologne, ainsi qu'à Arianna Caldon, responsable de Key Congress et à Enrica Cazzin, qui nous ont apporté leur aide et leur compétence avant, durant et après le colloque, assurant une organisation à la hauteur d'événement.

Sans la collaboration précieuse de ces personnes le Congrès que notre Conseil d'Administration avait conçu et préparé n'aurait pu se réaliser. ■

Présentation du Congrès G.Fava Vizziello

Une chaleureuse bienvenue à tous les participants que je remercie pour l'effort déployé, au vu la situation économique difficile de l'Europe et de l'Italie, sachant que la plupart de personnes n'ont pu recevoir de leurs unités de santé respectives l'autorisation à participer à cette formation.

Bien entendu l'ASL de Bologne a fait exception à cet égard et s'est démontrée particulièrement généreuse avec son groupe de professionnels, en nous offrant une bienvenue artistique d'exception à Villa S. Maria. Là, en plus de la traditionnelle gastronomie bolognaise, nous avons été entretenus par deux "Compianti" d'exception, qui ont reçu les appréciations les plus favorables du public.

La motivation des personnes présentes ici et qui resteront avec nous dans les jours à venir est indiscutable, comme en témoignent, contrairement à d'autres colloques, la qualité, la quantité et la richesse des résumés reçus.

Le sujet du colloque "Nouvelles normalités, Nouvelles pathologies, Nouvelles pratiques" choisi par notre Conseil d'Administration pour les tables rondes et les symposiums a été modifié par l'apport des résumés et leur contenu.

Une question qui nous interpelle beaucoup et qui a concentré l'attention de nombreuses recherches nouvelles est représentée par la chronicité physique et les graves troubles psychiques des enfants et des adolescents avec leurs familles, jusqu'à la mort et au deuil. Nous constatons pour la première fois en Italie que ce problème relève désormais de nos services et ne représente plus un simple problème familial. Un symposium présenté par nos confrères français a été consacré au deuil prénatal, les résumés ayant illustré ce deuil moment par moment.

Une deuxième question concerne les outils d'évaluation, pour lesquels l'aspect interpersonnel devient de plus important : notre recherche est actuellement orientée vers de nouveaux moyens nous permettant d'intervenir rapidement dans un monde où personne ne prend plus le temps de réfléchir et travailler sur sa propre souffrance intérieure.

Un troisième sujet porte sur les modes d'intervention qui font appel essentiellement aux situations de la vie. Selon les résultats de ces travaux, nous serions en train de devenir de plus en plus des cliniciens,

dont le rôle est d'étayer la fonction d'éducation dans toutes les instances : famille, école, sport, etc.

Les groupes d'enfants et d'adolescents représentent à cet égard des cas de figure assez récurrents.

Quatrième sujet : la transformation des formes cliniques auxquelles nous sommes confrontés, et j'insiste sur ce point. Lors du dernier congrès Aepea organisé à Athènes par Elena Lazarotou, nous nous sommes penchés sur l'inhibition, qui prend aujourd'hui un autre nom et une autre forme que les Japonais appellent ikikomori : il s'agit des adolescents qui s'enferment chez eux et ne veulent plus sortir, refusant tout type de relation. Ils vivent avec le virtuel, comme si l'adulte était devenu incapable de servir de relais entre ses enfants et le monde qui les entoure. C'est là la fonction la moins étudiée. Nous avons beaucoup étudié l'intersubjectivité intrafamiliale, mais très peu l'intersubjectivité entre la famille et le monde extérieur.

Ensuite, la drogue, le virtuel, al maltraitance, les séparations, qui occupent en Italie la plus grande partie des activités de nos services. Nos services ont en effet beaucoup de mal à prendre en charge des situations moins graves, car la plupart de notre temps est consacré aux évaluations et aux rapports requis par les tribunaux, qui nous demandent des certitudes souvent difficiles à donner dans notre travail.

Puis, la question des migrants, avec leurs problèmes et leur besoin principal d'un réseau, un problème auquel l'Italie est confrontée depuis peu de temps.

Enfin, le monde de la grande recherche, parvenu sous forme de posters avec les résultats révolutionnaires de Cooper, Murray, Fox, Ferrari, Leaff, Maldonado, qui nous obligent à réfléchir sur énormément de choses que nous faisons actuellement.

Parfois nous soignons ce qui ne peut être soigné, oubliant dans bien des cas l'utilité qui peut venir du réseau, avec ses bienfaits de soutien et d'humanité. C'est dans la recherche que l'AEPEA, grâce à Bernard Golse et Alain Bracconier, a concentré ses efforts réunissant les jeunes européens signalés par les différents pays pour un brainstorming destiné à faire le point des nouveaux horizons de la recherche. Dans ce cadre excellent, des ponts peuvent être bâtis entre une recherche très coûteuse et celle qui naît actuellement chez les jeunes, recherche très importante en raison de sa proximité de nos problèmes réels d'aujourd'hui.

6ème Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence

Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques

Je regrette énormément de ne pas avoir assez d'argent pour que les contributions de tous les intervenants soient traduites, mais nos étudiants en psychologie feront le maximum pour réunir et mettre en ligne le matériel qui ne pourra être traduit.

L'AEPEA grandit mais elle ne peut fonctionner qu'à condition d'avoir des sections actives. C'est ainsi que je me pose en commerciale et vous invite tous à vous inscrire.

Si nous avons eu plus de sections actives nous aurions pu vous offrir quelque chose de plus que la culture de l'esprit, dans cette ville débordante de culture et de vie. Nous aurions pu vous offrir également la culture de la cuisine typique de Bologne, reconnue l'an dernier à l'Expo de Shanghai comme l'une des huit villes au monde avec la meilleure qualité de vie.

Mais nous avons dû faire des choix et je remercie avant tout les personnes qui nous ont permis d'arriver jusqu'ici. D'abord, père Stenico, premier partenaire avec le CEIS, qui a été obligé de faire certains choix économiques sans pour autant nous faire manquer sa collaboration. Cela prouve que la clinique, la pédagogie et le social doivent cheminer ensemble. Dans ce monde, tiraillé par les narcissismes personnels les plus étranges et pervers, il nous incombe de trouver la manière de nous entendre.

Je remercie père Stenico de la leçon qu'il nous a donnée. L'AEPEA fait aujourd'hui un grand pas en avant grâce à la présence de Streick-Fisher, représentant de l'ISAPP, et de Mirie Keren, représentante de la WAIMH.

Il nous faut apprendre à entretenir ces relations.

Je remercie l'ASL (unité de santé locale) de Bologne qui nous a assuré tout son soutien, ainsi que Bologna Congressi qui nous a beaucoup aidés grâce aux capacités exceptionnelles d'Arianna Caldon de Key Congress, dont la précieuse collaboration a permis de renverser le mauvais sort qui à Noël semblait inéluctable.

Je vous signale, dans le programme, trois points qui me tiennent à cœur. Vous me permettrez de le faire, car j'ai 72 ans et à cet âge on peut se permettre une pointe de romantisme.

Je rends hommage à Bollea, maître de tous les Italiens, qui nous a quitté il y a trois mois et qui avait inauguré le premier congrès à Venise. Cet hommage s'étend également à deux grands maîtres italiens, Pierfrancesco Galli et Andrea Canevaro, qui ont fait l'hi-

stoire du savoir psychiatrique et pédagogique en Italie pendant toutes ces années.

Hommage également à Daniel Stern qui nous honore de sa présence avec sa pensée très raffinée.

Et enfin, avec toute mon affection, hommage à Michel Soulé, à la fois absent et présent, que vous verrez en vidéo et qui nous offrira le récit exceptionnel d'une vie lors de sa dernière hospitalisation.

La salle vidéo nous permettra de voir différents témoignages : je vous invite à ne pas la négliger. Nous passerons des vidéos avec des enfants qui nous montreront leurs capacités exceptionnelles. En particulier nous verrons des vidéos sur l'initiative Mozart, que vous connaissez certainement tous, où la musique permet de sauver des enfants au Vénézuéla et en Colombie (comme en témoigne le nouveau directeur de la Fenice) et apporte également ses bienfaits aux enfants dans leur berceau.

Je remercie enfin mes collègues du Conseil d'Administration, ceux qui m'ont fortement soutenue et ceux qui m'ont attaquée. Je crois que seule la dynamique des choses peut nous faire comprendre la différence entre dire et être, y compris à mon âge, et j'espère vivre encore vingt ans pour mieux comprendre le message et la nature des hommes et de leurs enfants, une nature qui change avec les époques, en fonction de ce que le contexte nous impose.

Le prochain grand congrès se tiendra à Bruxelles. Il sera inauguré par notre confrère P. Matot, qui m'a soutenu avec J. Manzano, pendant toutes les phases difficiles de préparation de ce congrès.

Parmi les jeunes, je me dois de remercier Mario Speranza, qui s'est occupé à fond du site web, ainsi que Giuseppe Disnan, toujours présent, et Olivier Bonnot qui a fait tant de choses pour nous.

Pour la première fois nous parlons ici de médicaments et de soins palliatifs, éléments fondamentaux puisque tant d'enfants vivant dans des conditions très difficiles avec leurs familles ont le droit à une meilleure qualité de vie .

Ce soir notre congrès sera inauguré d'une manière assez inhabituelle par les acteurs de la compagnie "la Lucciola", cinquante acteurs que d'extraordinaires metteurs en scène ont su conquérir au théâtre, malgré des problèmes psychiques et physiques majeurs, en les faisant jouer d'une manière exceptionnellement professionnelle.

6ème Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence **Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques**

Vous ne regretterez certes pas de consacrer une heure de votre temps à ce spectacle, car il confirme une fois de plus l'importance pour chacun de trouver son mode d'expression le plus approprié par des formes de communication agréables.

Nous avons également consacré un espace à la nouvelle Europe, qui doit créer une base commune pour former les psychothérapeutes. J'entretiens le vif espoir que l'on puisse arriver à créer un mouvement fort et ouvert à ce propos.

Enfin, je vais laisser la parole à Pierre Ferrari, avec qui j'ai eu le plaisir de partager, il y a quinze ans, les

premiers moments de vie de l'AEPEA en compagnie de Michel Soulé. Depuis, nous avons parcouru un long chemin ensemble, un chemin autrement plus facile et agréable quant il était président que quand je l'étais. A Pierre Ferrari je serai toujours reconnaissante de m'avoir soutenue à tout moment et à tout âge de ma vie dans mes valeurs fondamentales : le plaisir de connaître de nouvelles personnes et de nouvelles situations, la capacité à accueillir ce qui nous fascine, l'acceptation de ce qui nous gêne et la capacité à en tirer partie pour aller toujours de l'avant.

Merci beaucoup.

Introduction

In the hope of receiving further documents, abstracts or complete presentations we have been waiting to issue online the Bologna Congress proceedings, which can be freely downloaded and constitute a publication. We have received some additional material but not as much as we had hoped for, considering the wealth of new and/or innovative contributions we would have liked to make available to everyone. Our aim was to publish everything and provide the complete material simultaneously presented and discussed in the various sessions. We particularly hoped that everything that was not translated during the presentations for obvious financial reasons, would instead be easier to understand on reading.

We now add to this Abstract book, which contains several significant complete presentations, the audio recording of most symposia, many workshops and three of the "An hour with" sessions.

We will post everything in our possession online. Anything that is missing was not recorded well enough to be released onto the web.

In the introduction to the Congress I outlined several aspects that impressed us while collecting abstract submissions. The discussion turned out to be very lively both during the symposia, which proved an excellent platform for exchanging ideas and where the younger participants demonstrated their efforts to achieve outstanding results despite the difficulties and lack of help they get from us. This of course further highlights the work by Bracconier, Golse and Missonnier on clinical groups and research groups, which must become two of AEPEA's key objectives.

I am grateful to all those who accepted my invitation to act as moderators (particularly in the poster symposia and workshops), who very proficiently collated and linked up presentations which, for organizational purposes, were juxtaposed despite the lack of a common theme. My thanks go particularly to Profs. U. Balottin, O. Greco, R. Colucci, P. Vizziello, L. Rizzo, F. Sbattella, F. Monti, C. Salvadori, P.L. Righetti, I. Lapi, and M. Maldonado-Duran, who was always ready to draw on his general experience at the Menninger Clinic for many different services, in addition to his extensive linguistic knowledge, J. Dayan, C. De Buck, C. Weismann-Arcache, F. Baldoni, P. Bastianoni, F. Emiliani, I.

Parisi, A. Taurino, M. Antonioli, C. Salandin, P. Segalla, R. Ferri, not to mention Prof. L. Murray and Dr. M. Badoni, Italian Psychoanalytical Society trainer and head of the Early Childhood training section.

I found the organization into days decided at the time of abstract collection very functional.

I advise you all to use the audio section, particularly the exceptional contributions in English by the very generous Prof. L. Murray, who not only gave us with the complete presentation of Prof. Cooper, who was unwell, but also enthusiastically agreed to present and discuss the exceptional intervention of Fox and P.F. Ferrari. This set the stage for understanding what can be changed in the presence of serious deficiencies and early trauma and what remains unchanged irrespective of our intervention. In a mad world where millions and millions of children continue to be victims of hunger and war disasters, this problem will get closer and closer to our doorstep.

I would also like to emphasize the work by J.R. Leff, which is thoroughly set out in the video and power point presentation.

Andrea Canevaro and PierFrancesco Galli provided a noteworthy eulogy on Giovanni Bollea, who died just a few months ago. His contribution to the inauguration of our first AEPEA congress in Venice is included in these proceedings.

The "An hour with" sessions with Daniel Stern and Michel Soulé can only be listened to (or seen, in the attached video, in the case of Soulé).

We have various videos that can be viewed by everyone, including what the children at the Pelouro centre have been doing and the Congress in Matera; others, too, may be posted on the AEPEA web in the future.

The world is changing and videos are increasingly become a means of communication telling us how we are working and what we are doing.

During our preparations for the Congress in Brussels in 2014, where the focus will be on the relationships between body and mind, we look forward to receiving any work presented at the Bologna meeting and any observations on the various aspects discussed. We hope this will open up the very dia-

6^{ème} Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence

Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques

logue AEPEA has always been planning to start, with all the practical difficulties that will entail.

I hope during my Presidency to be able to start up the online journal we have been talking about for some time now. Some of the work presented in Bologna could undoubtedly be used in issue 0, which should be the starting material for the journal. Help us by sending us your comments. And thanks again for taking part.

A final sincere thanks goes to Father Stenico for

his initial support and above all his wise attitude in what was undoubtedly a very difficult situation; to Umberto Nizzoli, who liaised with CEIS, the Local Healthcare Unit and the Municipality of Bologna; to Arianna Caldon, Director of Key Congress, and to Enrica Cazzin for her constant, competent, precise help before, during and after the congress and in all aspects required by this kind of organization. Without the help of these people, the congress our Board of Administration had planned and arranged could not have taken place. ■

Presentation of the Congress G.Fava Vizziello

I would like to warmly welcome all delegates and thank them for the effort they have made in view of the difficult economic situation in Europe and Italy, where most people were not even able to have training leave from their respective local healthcare units. We are not referring to the Local Healthcare Unit of Bologna, whose group of providers generously provided us with an exceptional artistic welcome at Villa S. Maria. Besides tasting traditional Bolognese fare, we had an extremely interesting comment of the two exceptional "Compianto"s masterpieces.

The people who are here and who will be here in the next few days are undeniably motivated and this is reflected in the highly diversified quality and quantity of abstracts received compared to other congresses. The "New Normalities, New Pathologies, New Practices" theme around which our Board of Directors had originally oriented the various round tables and symposia, was modified by the abstracts and their content.

One subject of concern is the vast number of original works on management of physical chronicity and the serious psychic situations of children and adolescents living with their families until death and the ensuing bereavement. This is just beginning to become one of the tasks of the local services provided in Italy and no longer just the family's problem. One symposium presented by the French was dedicated to prenatal bereavement, with the abstracts referring to bereavement each step of the way.

A second topic addressed assessment tools, which increasingly concern interpersonal aspects. New means are being sought to understand how to rapidly intervene in a world where people no longer have time to consider and work through their own internal suffering.

A third topic was about intervention methods which place the onus more and more on life situations. These works suggest that the number of clinicians needed to help run an educational world is growing and growing. From education in the family to education at school, in the sports setting, etc.

Groups of children and adolescents are quite common topics.

The fourth theme was the change we are faced with in clinical forms, on which point I am adamant. At the last AEPEA congress, which Elena Lazarotou organized in Athens, we investigated inhibition, which now

has another name and another form that the Japanese call *ikikomori*. It refers to adolescents who stay at home and no longer wish to go out or have relationships. They live in a virtual world, as though adults had become unable to liaise with their own children and the surrounding world. This is the least studied function. We have closely examined intra-family intersubjectivity, but have investigated intersubjectivity between the family and the outside world very little.

Next of course comes the subject of drugs, virtual reality, abuse and separations, which currently occupy most of social service time in Italy. Our services have serious difficulty responding to even minor situations, simply because time is taken up in making the assessments and writing up the reports requested by the courts, which require a level of certainty that is often difficult to achieve in our work.

We then consider migrants and their problems and their need above all for a network, at least in Italy, which has only just begun to address this problem.

The world of major research was presented in the form of posters and oral communications or workshop proposals; we were sent revolutionary results by Cooper, Murray, Fox, Ferrari, Leff, Maldonado, in works that force us to reflect on the vast amount of things that are being done.

Sometimes we treat the untreatable and in many cases have lost sight of humanity and network support, which can prove more helpful. AEPEA, through Bernard Golse and Alain Bracconier, has endeavoured to stress the importance of research by bringing together young Europeans, selected from the various nations, for brainstorming sessions to take stock of the new research situation. This optimal setting prompts bridge building between very costly research and what is developing among young providers, which is extremely important, since it is closer to the type of circumstances we encounter.

I sincerely regret not to have had enough money to translate everything, but our psychology students will compensate for this by collating the material that cannot be translated and posting it on the web.

AEPEA is getting bigger but it can only operate in the presence of active sections. Which is why I am putting on my marketing hat and encouraging you all to join the Association. If we had had more active sec-

6ème Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence

Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques

tions to date we would have been able to provide more than just spiritual culture, in this city which has a wealth of living culture. We could also have offered you the great culinary heritage of Bologna which, at the Expo in Shanghai last year, was recognized as one of the eight cities in the world with the best quality of life.

But we had to make choices and I would above all like to thank all those people who made today possible. First and foremost Father Stenico, the first partner at the start with CEIS, who was forced to make a number of economic choices, while keeping strong links with us and with me, as proof of the fact that the clinical, educational and social have to work together. In this world, which is always at war for some of the strangest, most perverse personal narcissisms, we must find a way to understand each other.

I thank Father Stenic for this lesson. AEPEA has now made a huge leap forward with the presence of Streick-Fisher, representing ISAPP, and Mirie Keren, representing WAIMH. We need to be able to keep up these relations. I thank the Local Health Unit of Bologna which has given us its full support, and also Bologna Congressi, which greatly helped us thanks to the exceptional ability of Arianna Caldon of Key Congress, who reversed the destiny of a congress which at Christmas seemed impossible.

I must highlight three things in the programme that are very dear to me: you must allow me this because I am 72 years old and at 72 you can be romantic. The first is the tribute to Dr. Bollea, maestro of all Italians, who left us three months ago and who inaugurated the first Congress in Venice. Joining in the tribute are two other great Italian authorities, Pierfrancesco Galli and Andrea Canevaro who have made history in psychiatric and pedagogic expertise in Italy over the years.

Daniel Stern who has honoured us with his presence, inspiring us with his refined thought and, finally, the affectionate absence yet presence of Michel Soulé and the exceptional life story he gave us during his latest hospital stay, which you will see on video.

The video room will enable us to see various things and I encourage you to take advantage of it. There are videos with children showing us their exceptional abilities. Most notably, there will be videos on the Mozart school, which I think you all know, where music serves not only to save the children of Colombia and Venezuela, where next year's La Fenice conductor comes from, but also permits work with children in the cradle. Lastly I thank my colleagues on the Board of Directors,

some of whom have greatly helped me and others of whom have attacked me. Even at my age I believe that the difference between saying and being can only be discerned through life's dynamics, and I hope over the next twenty years to continue more and more to understand the message and nature of men and their children, which change over time and to suit the demands of the setting. The next major congress will be in Brussels and my colleague, J.P. Matot, will introduce you to this event. He has supported me, together with J. Manzano, throughout this difficult organizational feat.

Among our younger colleagues I cannot forget Mario Speranza who has taken such good care of the web, nor Giuseppe Disnan who has been around at all times, and Olivier Bonnot who has done a great many things.

This is the first time that that we have spoken about medication and palliative care, which are essential at a time when many children survive in very difficult conditions with their families and have a right to live to the fullest.

This evening the Congress will be inaugurated in a rather unusual way by the fifty actors of the Lucciola troupe who, despite severe mental and physical problems, have been taught to act exceptionally well by fantastic directors who have striven to instil in them a passion for the theatre.

You will certainly not regret spending an hour in the enjoyment of this event, which once again reminds us that we can all clearly express ourselves if we find pleasant channels of exchange.

We have also reserved a space for the new Europe, which must find a common training platform for psychotherapists. I am highly confident that we can build a strong, very open movement in this respect.

And now let me leave the floor to Professor Pierre Ferrari, with whom I had the pleasure to share, together with Michel Soulé, the early days of AEPEA, fifteen years ago, and to continue this long journey which was easy and pleasant when he was president rather than when I was. I will always be grateful to Pierre Ferrari for strengthening me in essentials at every moment and in every stage of life: having the pleasure of being acquainted with new situations and people, of welcoming what fascinates us, accepting the things that bother us, making the most of them and carrying on regardless. Many thanks.

Introduzione

Abbiamo atteso nella pubblicazione in web degli atti del Congresso di Bologna che possono essere scaricati liberamente e costituiscono pubblicazione, sperando di ricevere ulteriori documenti, abstract o intere relazioni.

Qualcosa in più è arrivato, ma non quanto speravamo per la ricchezza dei contributi che volevamo mettere a disposizione di tutti in quanto nuovi e/o innovativi.

Avremmo avuto piacere di pubblicare tutto e di mettere a disposizione il materiale composito che contemporaneamente è stato presentato e discusso nelle diverse sale. In particolare speravamo che ciò che non aveva potuto essere tradotto per ovvie difficoltà economiche, in sala, fosse comprensibile invece nella lettura.

Aggiungiamo quindi a questo libro degli Abstract, in cui sono però presenti anche notevoli relazioni complete, l'audio della maggior parte dei simposi, di buona parte dei workshop e delle 3 sessioni di "Un'ora con".

Mettiamo in rete tutto quanto è a nostra disposizione. Ciò che manca è perché la registrazione non è riuscita sufficientemente bene per essere ascoltata in web.

Aggiungo che fino alla fine del mese di ottobre, il web del Congresso sarà funzionante.

Successivamente il tutto verrà trasportato sul web dell'AEPEA e vi è quindi un altro mese per aggiungere eventuali altri lavori nel frattempo potrebbero venirmi inviati.

Nell'introduzione al Congresso ho delineato alcuni aspetti che ci hanno particolarmente colpito nella raccolta degli abstract.

Alla prova dei fatti, la discussione è stata vivacissima sia nei simposi, che nei workshop e nei poster simposi, che si sono rivelati davvero uno spazio non indifferente di scambio in cui finalmente i giovani ci hanno mostrato tutto lo sforzo per ottenere risultati notevolissimi nonostante le difficoltà e lo scarso aiuto che offriamo loro.

Ciò porta naturalmente maggiormente in primo piano il lavoro di Braconnier, Golse e Missonnier sui gruppi clinici e sui gruppi di ricerca, che devono costituire due tra gli obiettivi ineludibili dell'AEPEA.

La mia riconoscenza va a tutti coloro che hanno aderito al mio invito di animare senza

alcun compenso, in particolare i poster simposi e i workshop, con grande capacità di mettere ordine e di collegare discorsi che, per necessità organizzative, avevamo a volte dovuto mettere insieme nello stesso momento pur sapendo le difficoltà di trovare un filone comune. In particolare ringrazio i prof. U. Balottin, O. Greco, R. Colucci, P. Vizziello, L. Rizzo, F. Sbattella, F. Monti, C. Salvadori, P.L. Righetti, I. Lapi, M. Maldonado-Duran sempre pronto ad utilizzare la sua composita esperienza dalla Menninger a molti tipi di servizi diversi e la sua ricca conoscenza delle lingue,,J- Dayan, C. DeBuck, C. Weismann-Arcache, F. Baldoni, P. Bastianoni, F. Emiliani, I. Parisi, A. Taurino, M. Antonioli, C. Salandin, P. Segalla, R. Ferri, per non parlare della Prof. L. Murray e della Dr. M. Badoni, didatta della SPI e responsabile della sezione formazione Età Evolutiva.

L'ordine per giornate che è stato seguito nella raccolta degli abstract mi pare molto funzionale.

Invito tutti ad usare anche gli audio, soprattutto per quanto riguarda gli eccezionali apporti in lingua inglese della generosissima prof. L. Murray, che non solo ci ha offerto anche tutta la presentazione del prof. Cooper, malato, ma è stata disponibile per presentare e discutere con entusiasmo l'eccezionale intervento di Fox e di P. F. Ferrari in cui abbiamo le basi per cominciare a sapere che cosa è possibile cambiare nella gravi carenze e traumi precoci e che cosa resta inalterato al di là di ciò che possiamo fare, problema questo che col nostro pazzo mondo che continua a lasciare milioni e milioni di bambini nella fame e nei disastri della guerra, ci toccherà sempre più da vicino.

Ugualmente richiamo il lavoro di J.R. Leff, tra l'altro illustrato ampiamente anche nel video e nei power point.

Andrea Canevaro e PierFrancesco Galli hanno dato con molta partecipazione una notevole testimonianza su Giovanni Bollea, scomparso da pochi mesi e che è presente in questi atti con la relazione con cui aveva inaugurato il nostro primo congresso AEPEA a Venezia.

Anche un'ora con Daniel Stern e con Michel Soulé in video conferenza possono solo essere udite (o viste, per quanto riguarda Soulé nel video accluso).

Abbiamo diversi video che potranno essere visti da tutti: ciò che i bambini del Pelouro hanno fatto,

6ème Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence **Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques**

il congresso di Matera e forse altri ancora potranno essere messi in web nel prossimo mese nel web AEPEA.

Il mondo cambia ed i video saranno sempre più un mezzo di comunicazione per dirci come lavoriamo e che cosa facciamo.

Nel prepararci al Congresso di Bruxelles del 2014, dove il corpo nei suoi rapporti con la mente sarà al centro degli interessi, restiamo a disposizione di coloro che ancora desiderano aggiungere qualche lavoro tra quelli che hanno portato, ma anche osservazioni sui diversi aspetti trattati che speriamo possano aprire il dialogo che sempre l'AEPEA ha avuto in programma di aprire con difficoltà pratiche nella sua realizzazione.

Spero che durante la mia Presidenza sia possibile iniziare la rivista on line di cui da tempo parliamo.

Credo che alcuni dei lavori di Bologna, potranno essere ripresi nel numero 0 che dovrà dare inizio alla rivista. Aiutateci mandando le vostre osservazioni. Ed ancora grazie per la Vostra partecipazione.

Un ultimo ringraziamento profondamente sentito a padre Stenico per l'appoggio iniziale e soprattutto per la saggezza dell'atteggiamento successivo ad una situazione certamente difficile, ad Umberto Nizzoli che ci ha fatto da tramite con il CEIS, con l'ASL ed il Comune di Bologna così come ad Arianna Caldon, responsabile di Key Congress e ad Enrica Cazzin, costante, competente e preciso aiuto, prima durante e dopo il congresso in tutti gli aspetti che una simile organizzazione richiede.

Senza l'aiuto di queste persone il congresso che il nostro CdA aveva pensato ed impostato non avrebbe potuto realizzarsi. ■

Presentazione del Congresso G.Fava Vizziello

Un caldo benvenuto a tutti i partecipanti che ringrazio per lo sforzo che hanno fatto data la difficile situazione economica in Europa e in Italia, dove la maggior parte delle persone non è riuscita neanche ad avere il permesso per la formazione dalle proprie ASL.

Non faccio riferimento all'ASL di Bologna che è stata particolarmente generosa con il suo gruppo di operatori e ci ha offerto un benvenuto artistico eccezionale a Villa S. Maria, dove, oltre alla degustazione della tradizionale gastronomia bolognese, abbiamo avuto un commento di estremo interesse dei due eccezionali "Compianti".

La motivazione delle persone che sono qua e che saranno qua nei prossimi giorni è indiscutibile e ne abbiamo il riflesso nella qualità e quantità estremamente diversa da altri congressi dagli abstract ricevuti.

Le "Nuove Normalità, Nuove Patologie, Nuove Pratiche" su cui il nostro CdA aveva impostato le tavole rotonde ed i simposi, è stato modificato dai temi degli abstract e dai loro contenuti.

Un tema che preoccupa molto è quello della grande quantità di lavori originali su come seguire la cronicità fisica e le gravi situazioni psichiche dei bambini e degli adolescenti con le loro famiglie fino alla morte e al lutto successivo che, per la prima volta vediamo, in Italia, far parte dei compiti dei servizi e non più un problema solo di famiglia. Un simposio presentato dai francesi era dedicato al lutto prenatale: gli abstract hanno parlato del lutto momento per momento.

Un secondo tema è quello relativo agli strumenti di valutazione che sempre più riguardano l'aspetto interpersonale: si stanno cercando nuovi mezzi per riuscire a capire come intervenire rapidamente in un mondo in cui nessuno ha più il tempo per guardare e lavorare sulla propria sofferenza interna.

Un terzo tema riguarda le modalità di intervento che utilizzano maggiormente le situazioni di vita. Sulla base di questi lavori, staremmo diventando sempre più, clinici che devono aiutare a far funzionare un mondo educativo: da quello dell'educazione in famiglia, a quello nella scuola, nello sport etc.

I gruppi di bambini e adolescenti sono di fatto dei topic abbastanza ripetuti.

Quarto tema: il cambiamento delle forme cliniche alle quali siamo confrontati e su questo punto in particolare insisto. Nell'ultimo congresso Aepea che Elena Lazarotou aveva organizzato ad Atene si è approfondita l'inibizione che oggi prende un'altra nome ed

un'altra forma che i giapponesi chiamano ikikomori: sono gli adolescenti che si rinchiodano in casa e non vogliono più uscire, non vogliono avere più rapporti. Vivono insieme al virtuale, come se l'adulto fosse diventato incapace di fare il tramite tra il proprio figlio e il mondo che lo circonda. Questa funzione è quella meno studiata, noi abbiamo studiato tantissimo l'intersoggettività intrafamiliare, pochissimo l'intersoggettività tra la famiglia e il mondo esterno.

Infine naturalmente la droga, il virtuale, il maltrattamento, le separazioni che, in Italia, stanno occupando la maggior parte del tempo i servizi. Noi abbiamo una grave difficoltà dei servizi a rispondere a situazioni anche lievi, proprio perché il tempo è assorbito dalle valutazioni e relazioni richieste dai Tribunali che richiedono certezze spesso difficili nel nostro lavoro.

Infine abbiamo i migranti e i loro problemi con i bisogni innanzi tutto di un rete almeno in Italia, solo da poco alle prese con questo problema.

Infine il mondo della grande ricerca è arrivato come poster, persone non invitate ci hanno inviato i risultati rivoluzionari come Cooper, la Murray, Fox, Ferrari, Leaff, Maldonado con lavori che ci obbligano a riflettere su una quantità enorme di cose che noi stiamo facendo.

Talvolta curiamo ciò che non può essere curato e abbiamo dimenticato in molti casi l'umanità ed il sostegno della rete che può essere più utile. È sulla ricerca che l'AEPEA nelle figure di Bernard Golse, Alain Bracconier ha cercato di fare un grande sforzo, riunendo i giovani europei che sono stati segnalati dalle varie nazioni per un brain storm che aiuti a fare il punto alla situazione della nuova ricerca. In questa situazione ottimale si possono fare dei ponti tra una ricerca molto costosa, e quanto sta nascendo invece dai giovani estremamente importante in quanto più vicino al nostro tipo di realtà.

Mi dispiace moltissimo non avere abbastanza soldi per far tradurre tutto, ma in compenso i nostri studenti in psicologia faranno il possibile per riunire e mettere in web il materiale che non potrà essere tradotto

L'AEPEA diventa grande ma essa può funzionare solo se ci sono delle sezioni attive ed è per questo che io faccio la commerciale e vi invito tutti ad iscrivervi.

Se avessimo avuto più sezioni funzionanti fino ad oggi avremmo potuto offrirvi qualcosa di più che la cultura dello spirito, in questa città che è ricca di cultura di vita. Avremmo potuto offrirvi anche la grande cultura della cucina di Bologna che, all'Expo di

6ème Congrès Européen de Psychopathologie de l'Enfance et de l'Adolescence

Nouvelles normalités Nouvelles pathologies Nouvelles pratiques

Shanghai dell'anno scorso è stata riconosciuta come una delle otto città del mondo dove la qualità di vita è migliore.

Ma noi abbiamo dovuto fare delle scelte ed io ringrazio prima di tutto le persone grazie a cui è stato possibile arrivare ad oggi. Prima di tutto il padre Stenico, il primo partner all'inizio con il CEIS che è stato obbligato a fare certe scelte economiche, pur mantenendo un valido raccordo con noi e con me, a dimostrazione di quanto la linica, il pedagogico ed il sociale devono funzionare insieme. In questo mondo, sempre in guerra a causa dei più strani e perversi narcisismi personali, dobbiamo trovare un modo di intenderci.

Io ringrazio della lezione padre Stenico. L'AEPEA fa un grande salto in avanti oggi con la presenza di Streick-Fisher, rappresentante dell'ISAPP e di Mirie Keren, rappresentante della WAIMH

Bisogna che noi siamo capaci di mantenere queste relazioni. Io ringrazio l'asl di Bologna che ci ha offerto tutto il suo sostegno, così come Bologna Congressi che ci ha molto aiutato grazie alle eccezionali capacità di Arianna Caldon, della Key Congress, che è stata capace di ribaltare le sorti di un congresso che a Natale sembrava impossibile.

Io vi segnalo, in ciò che troverete nel programma, tre cose che mi sono particolarmente care e mi permetterete di farlo perché ho 72 anni e a 72 anni si può essere romantici, l'omaggio a Bollea, maestro di tutti gli italiani, che ci ha lasciato tre mesi fa e che aveva inaugurato il primo congresso a Venezia e nell'omaggio si uniranno altri due grandi maestri italiani Pierfrancesco Galli e Andrea Canevaro che hanno fatto la storia della competenza psichiatria e pedagogica in Italia durante tutti questi anni.

Daniel Stern che ci onora con la sua presenza offrendoci il suo pensiero raffinatissimo e infine con tutto l'affetto l'assenza e al tempo stesso la presenza di Michel Soulé nell'eccezionale racconto di vita che ci ha fatto durante la sua ultima ospedalizzazione e che voi vedrete in video.

La sala video ci permetterà di vedere diverse cose ed io vi invito a non trascurarla. Avremo dei video in cui i bambini ci mostreranno le loro eccezionali capacità, in particolare ci saranno dei video sulla Mozart, che credo tutti conosciate, dove la musica sta servendo non solo per salvare i bambini del Venezuela e della Colombia, dai quali esce il direttore della Fenice per il prossimo anno, ma sta permettendo di lavorare anche con i bambini in culla. Io ringrazio infine i miei colleghi del Consiglio di Amministrazione, quelli

che mi hanno profondamente aiutato e quelli che mi hanno attaccato. Credo che sia solo nella dinamica delle cose che si può percepire la differenza tra dire ed essere, ancora alla mia età e spero nei prossimi vent'anni per arrivare a capire sempre più il messaggio e la natura degli uomini e dei loro figli, che cambia con i tempi, che cambia con ciò che ci richiede il contesto. Il prossimo grande congresso sarà a Bruxelles e vi introdurrà questo congresso il collega J.P. Matot, che mi ha sostenuto insieme a J. Manzano, momento per momento durante tutta questa preparazione difficile.

Tra i giovani devo ricordare senza nessun dubbio Mario Speranza che si è occupato così a fondo del web, devo ricordare Giuseppe Disnan che è sempre stato presente e Olivier Bonnot che ha fatto tantissime cose.

Per la prima volta noi qui parliamo dei medicinali e delle cure palliative, cosa fondamentale nel momento in cui abbiamo tanti bambini che sopravvivono in condizioni molto difficili con le loro famiglie e che hanno diritto di vivere il meglio possibile.

Stasera avremo una inaugurazione del Congresso in qualche modo inabituale, fatta dagli attori della Luciola, cinquanta attori che eccezionali registi sono riusciti ad appassionare al teatro nonostante gravissimi problemi psichici e fisici ed a farli recitare in maniera eccezionale

Non vi pentirete certo se utilizzerete un'ora per godere questo spettacolo che una volta di più ci dice che il problema per permettere a tutti di esprimersi bene, è quello di trovare canali piacevoli di scambio.

Abbiamo riservato anche uno spazio alla nuova Europa che deve trovare una base comune nella preparazione degli psicoterapeuti. Ho una grande speranza che si possa arrivare a creare un forte movimento molto aperto a questo proposito.

E adesso lascio la parola al professore Pierre Ferrari, con cui ho avuto il piacere di condividere i primi momenti dell'AEPEA, quindici anni fa insieme a Michel Soulé e di continuarne poi il lungo cammino che è stato facile e piacevole quando lui era presidente piuttosto di quando io lo sono stata. A Pierre Ferrari io sarò sempre riconoscente per avermi rafforzato nelle cose fondamentali in ogni momento ed età della vita : l'aver piacere nel conoscere nuove situazioni e persone, accogliere ciò che ci affascina, incassare ciò che ci disturba, mettendolo a frutto e, pensando, riuscire a continuare. Molte Grazie. ■



**6^{ème} Congrès Européen
de Psychopathologie
de l'Enfance
et de l'Adolescence**

**Nouvelles normalités
Nouvelles pathologies
Nouvelles pratiques**

THURSDAY, MAY 5

**4 - STRUTTURAZIONE E VALUTAZIONE DEGLI INCONTRI IN SPAZIO NEUTRO:
NUOVE PROPOSTE METODOLOGICHE**

Giovanni Lopez *Centro Specialistico "La Casa di Nilla", Catanzaro (Catanzaro -IT)*

Gli incontri protetti in spazio neutro tra genitore e figlio rappresentano per gli operatori di area psicosocio-educativa un'importante occasione per lo studio e la comprensione della qualità della relazione tra i due protagonisti. Poter osservare in modo sistematico ed obiettivo le dinamiche relazionali tra un minore ed un suo caregiver, significa favorirne una valutazione "evidence based" dei pattern funzionali e disfunzionali, con importanti ricadute sulla progettualità degli interventi di sostegno.

L'idea di elaborare un protocollo per la strutturazione, l'osservazione e la valutazione degli incontri protetti (POVIP), promossa dal Centro Specialistico della Calabria per la Cura e la Protezione dell'Infanzia e dell'Adolescenza "La Casa di Nilla" (www.lacasadinilla.it), nasce dal bisogno di superare alla sostanziale assenza di uno strumento che organizzi le operazioni sottese da tale attività. In letteratura, infatti, si riscontrano diversi contributi sulla conduzione, l'osservazione e la valutazione degli incontri protetti, ma manca uno speci-

fico protocollo che uniformi in modo omogeneo queste operazioni.

Il POVIP si compone fundamentalmente di due elementi:

1. le regole di setting, ovvero l'insieme di regole ed accorgimenti necessari a predisporre in modo adeguato il contesto in cui far svolgere gli incontri protetti.
2. la griglia di osservazione, ovvero lo strumento attraverso il quale l'osservatore raccoglie le importazioni relative ai pattern relazionali che intervengono durante l'incontro protetto, esprimendo una valutazione su di essi. ■

L'intervento al congresso intende illustrare sinteticamente i presupposti e le operatività fondamentali del POVIP ed allargare a tutti gli enti interessati l'invito a partecipare agli studi di validazione dello strumento.